

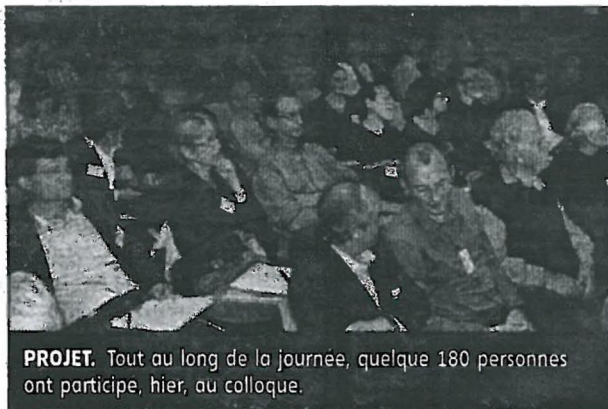
ENVIRONNEMENT ■ Un colloque très constructif s'est tenu, hier, au Puy

Vers une réserve de biosphère Unesco ?

L'idée d'une réserve de biosphère Unesco « Sources et gorges de la Loire et de l'Allier » vient de franchir un pas important, hier, lors d'un colloque qui s'est tenu au Puy-en-Velay.

« C'est une journée extraordinaire dans tous les domaines, se félicite Roberto Eppe, président de SOS Loire vivante. Nous allons poursuivre le processus qui peut durer 4 à 5 ans pour préparer le dossier » (*).

S'appuyant sur les « têtes de bassins » de la Loire, de l'Allier et de l'Ardèche, qui représentent « un extraordinaire capital naturel » avec des sites culturels remarquables, une cohérence de paysages et une richesse écologique unique, le projet se présente comme « une aventure humaine, basée sur un program-



PROJET. Tout au long de la journée, quelque 180 personnes ont participé, hier, au colloque.

me souple, volontaire », initié par les populations et les élus, les associations, les acteurs locaux. Cette labellisation existe dans 117 pays, ce qui représente plus de 600 réserves, dont 11 en France.

« C'est une concertation avec tout le monde qui dispose d'une liberté de

mise en œuvre importante, appuie Robert Barbault, président du comité MaB (Man and Biosphère) France de l'Unesco. C'est aussi un engagement à l'ancienne car tous les dix ans, une réévaluation est effectuée. »

Le territoire, « à déterminer ensemble », pourrait

s'étendre des sources de la Loire et de l'Allier, en incluant le mont Mézenc, jusqu'aux villes du Puy-en-Velay, Langeac, voire Brioude, soit une superficie de 2.500 km² environ.

« Pour que ça marche, il faut que les gens, les forces vives le veuillent », complète Isabelle Autissier, présidente du WWF France. La présence de 180 personnes au colloque est, selon elle « un signe » pour ce projet qui prend corps « dans un endroit exceptionnel que sont les gorges de La Loire et de l'Allier ».

Côté calendrier, « nous n'avons pas de timing, indique-t-elle. Je ne dirais pas que plus vite sera le mieux. Encore une fois, la démocratie ne se construit pas en cinq minutes ». ■

Jean-Luc Chabaud

(* Lire également notre édition du mardi 9 octobre.